


# Danger, stigmatisations

Dans les pages qui suivent on ne trouvera pas un enième dossier sur l'insécurité. On s'intéresse ici plutôt à la manière dont on parle de l'insécurité, et plus encore à ceux qui sont désignés, implicitement ou explicitement, comme les "auteurs de trouble". En l'occurrence il s'agit souvent des immigrés, de leurs enfants, et de tous les étrangers qui n'entrent pas dans le cadre des politiques d'intégration ou en sont exclus, soit parce qu'ils sont désocialisés – trop souvent d'ailleurs à cause des discriminations –, soit parce qu'ils sont entrés illégalement sur le territoire.

On est en effet en train de créer une nouvelle "classe dangereuse". Mais quand les bourgeois du XIX<sup>e</sup> siècle craignaient le peuple des faubourgs, l'origine des "apaches" n'entrait pas en ligne de compte – ou du moins pas aussi directement qu'aujourd'hui. Désormais, une proportion importante des classes populaires vient ou est originaire d'ailleurs et l'on n'hésite plus à parler de surdélinquance des immigrés et de leur enfants, et ainsi à montrer du doigt des populations déjà paupérisées, marginalisées, ghettoïsées. Or ce sont les conditions sociales dans lesquelles ils vivent qui sont la cause de la délinquance et non les origines desdits délinquants. Cette stigmatisation "en bloc", cette "ethnisation" des questions de sécurité ne peuvent qu'engendrer des sentiments d'injustice incommensurables, des frustrations existentielles intolérables et une fuite en avant dans la marginalisation sociale, la délinquance, la violence... Aurait-on déjà oublié Khaled Kelkal ?

D'autant que cette stigmatisation s'étend aujourd'hui à d'autres populations "allogènes". Du musulman à l'islamiste, et de celui-ci au terroriste, il n'y a que deux pas. De même, la différence entre un immigré en situation régulière et un "clandestin" (le mot déjà fait peur) n'est pas inscrite sur le front des intéressés. Par contre, leurs origines, leur "ethnicité", elle, saute généralement aux yeux. En d'autres termes, c'est l'immigration sous toutes ses formes, et même tout ce qui s'y rapporte de près ou de loin (les enfants nés en France, les "minorités visibles", les nomades...), qui est montrée ou perçue comme une menace par une partie de plus en plus importante du pays. Ne voit-on pas le danger que cette situation fait courir à l'unité nationale, et même à la paix civile ?

 *La stigmatisation des immigrés et des minorités créent peu à peu des frontières invisibles entre les Français d'origine française ou européenne (les "Blancs" pour le dire crûment) et les autres.*

**Philippe Dewitte**